

Chronologie des événements autour de Dada et Swatch

Ete 2002:

Les locaux de l'ancien «Cabaret Voltaire» de la Spiegelgasse 1 à Zurich étaient tombés dans l'oubli. La nouvelle propriétaire décide de transformer l'immeuble pour en faire des appartements et des bureaux. On proteste alors contre cette décision et pas seulement dans les milieux artistiques. Une occupation du «cabaret voltaire» est organisée. Plus tard, une pétition est adressée à la municipalité de la Ville de Zurich, exigeant une exploitation culturelle de l'immeuble. La pétition est remise par le parti socialiste de la Ville de Zurich, par le comité de soutien «Komitee pro cabaret voltaire» et par la revue d'architecture «Hochparterre».

Au même moment, Nick Hayek Jr. CEO de Swatch Group entend parler de ces événements grâce à des articles de presse et est frappé par la parenté d'esprit entre Dada et Swatch. Hayek décide alors de s'engager dans le sauvetage du «cabaret voltaire» pour en faire un lieu culturel.

Par la suite, la propriétaire de la maison renonça à ses projets de travaux. On parvint à l'accord suivant: la Ville de Zurich, en tant que locataire des locaux, et Swatch SA créent un partenariat en collaboration avec d'autres bailleurs de fonds afin d'assurer le financement d'une entreprise culturelle à vocation internationale dans le «cabaret voltaire», pour une période d'au moins cinq ans. La société simple Ville de Zurich/Swatch SA est fondée.

5 mars 2003:

Swatch et la Ville de Zurich rendent public leur partenariat en faveur de la sauvegarde du «cabaret voltaire» lors d'une conférence de presse donnée à la Foire de l'Horlogerie et de la Bijouterie de Bâle.

Nick Hayek Jr., CEO du Swatch Group et Elmar Lederberger, Président de la Ville de Zurich donnent les premiers coups de ciseaux dans des documents historiques de valeur appartenant au mouvement Dada. C'est ainsi que la Swatch Art Special «Dadazüri» fut lancée. La montre devait contenir de minuscules fragments de véritables documents relatifs à Dada (papier à en-tête/affichettes)

A Bâle, Swatch rendit aussi public son engagement financier concernant le «cabaret voltaire»: 1.5 mio de francs pendant cinq ans, répartis en tranches de 300'000 francs par année. Swatch annonce aussi qu'une partie du produit de la vente de deux modèles Swatch dédiés à Dada sera destinée à l'activité du «cabaret voltaire». En tant que locataire des locaux, la Ville de Zurich s'engage en faveur du «cabaret voltaire» sur cinq ans pour une somme de 1,19 mio de francs, comme annoncé lors de la conférence de presse.

24 septembre 2003:

Lors d'une séance mémorable qui connut un final dadaïste, la municipalité zurichoise accepte avec 67 voix contre 43 l'attribution du crédit de 1, 19 mio pour les frais de location et d'exercice du « cabaret voltaire ». C'est ainsi que l'obstacle politique fut franchi.

Novembre 2003:

Swatch lance sa première «Montre-Dada» - la Swatch Gent «Dada Traces». Un lancement non officiel de la montre avait en vérité déjà été inauguré le 24 septembre à la municipalité zurichoise: Swatch avait offert une «Dada Traces» aux membres du Parlement de la Ville de Zurich.

5 mars 2004:

Dans la nuit du 5 au 6 mars, dans l'imprimerie de la Neue Zürcher Zeitung NZZ, Swatch lance la seconde des «Montres Dada» - la Turnover «Dadazüri». Il s'agit d'une Art Special en édition limitée de 8590 pièces. Il s'agit de la première Art Special de Swatch dédiée à un mouvement social. Ce qui rend la «Dadazüri» si spéciale: sur le cadran de chaque montre se trouve un fragment de quelques millimètres carré d'un document original lié à l'histoire de Dada. Il s'agit de papier à en-tête du «Cabaret Voltaire» datant de 1916, de papier à lettres du «Mouvement Dada» de 1920 ou encore d'affichette Dada «Papillon Dada» datant de 1919/1920.

Lancer la «Dadazüri» dans l'imprimerie de la NZZ avait une raison bien précise: la NZZ fut le premier journal à prendre le mouvement Dada au sérieux dès sa naissance en février 1916.

Début août 2004:

L'autorité responsable «Cabaret Voltaire» dissout la société simple Zurich/Swatch SA. Dès à présent, l'autorité responsable est en charge du destin de Dada et Guido Magnaguagno, Directeur du Musée Tinguely de Bâle et expert reconnu du Dadaïsme est nommé directeur. Voici les autres membres de l'autorité responsable: Jean-Pierre Hoby, représentant de la Ville de Zurich et directeur de la politique culturelle. Pour Swatch SA, Hanspeter Rentsch, membre de la direction du Swatch Group. Autres membres: Dorothea Strauss, enseignante à la Haute Ecole d'Arts Appliqués (HEAA) de Zurich, Werner Oechslin, Professeur à l'EPFZ et Directeur de l'Institut pour l'Histoire et la Théorie de l'Architecture (gta), Köbi Gantenbein, rédacteur en chef de la revue «Hochparterre», ainsi que Thomas Kramer, journaliste culturel et représentant de l'association de soutien pour le cabaret voltaire encore à fonder. L'autorité responsable a nommé au poste de chef exécutif du «cabaret voltaire» l'artiste zurichois Philipp Meier gérant de club et organisateur d'événements artistiques.

29 septembre 2004

Réouverture du «cabaret voltaire» au numéro 1 de la Spiegelgasse à Zurich.
Exactement 88, 65027322 ans après l'inauguration du «Cabaret Voltaire» le 5 février 1916.

Veillez noter que les photos de l'ouverture seront disponibles le 30.9.04 dès 9h00 sur : www.photopress.ch/image/aktuell .

Pour toute information complémentaire, veuillez vous adresser à :

Swatch PR International, Daphné Maeder, Tél. +41 32 343 96 06 - Fax +41 32 343 96 69,
e-mail : daphne.maeder@swatch.com
www.swatch.com

